



## **COMMEMORATION DU 8 MAI 1945 8 mai 2006, au Monument aux Morts**

Le temps n'efface rien. Au plus, apaise-t-il les douleurs.  
Au mieux, ouvre-t-il la porte au souvenir, à la mémoire, à l'Histoire.  
Telles sont les raisons profondes qui nous réunissent aujourd'hui,  
tels sont, joints à l'Hommage National dû à ces hommes et ces femmes qui contribuèrent à la renaissance de notre Pays, les impératifs qui guident notre démarche.

Tels sont les devoirs qui sont les nôtres plus de 60 ans après les faits, d'être les gardiens vigilants et scrupuleux de cette mémoire, alors que jour après jours les témoins disparaissent, et que se manifestent, malgré notre souci de vigilance, des révisions de ce qui fût, au profit du mensonge.

Lorsque le 8 Mai 1945, le Maréchal de Lattre de Tassigny appose la signature de la France sur l'acte de Capitulation de l'Allemagne Nazie, par sa présence et son paraphe, il valide et honore le sacrifice de celles et ceux allés jusqu'à la mort pour redonner une âme à la France.

Dans les plaines et les déliés transparissent les grandes figures, célèbres et anonymes, qui n'ont eu, pendant 5 ans, comme but ultime que la libération du territoire national, la restauration et la rénovation de la République, la lutte contre le totalitarisme et l'ordre barbare de l'occupant.

De l'occupant, mais aussi, rappelons-le, d'un régime asservi aux ordres de ce même occupant, engagé jusqu'à l'horreur dans la collaboration, aux lois liberticides opposant les Français entre eux.

Dès juillet 1940, moins d'un mois après l'Appel du Général de Gaulle, des Français, aux côtés des Alliés, ont repris le combat.

Souvenons-nous des pilotes engagés dans la Royal Air Force lors de la Bataille d'Angleterre, des raids parachutistes, des SAS en Crète sur Héraklion, en Cyrénaïque, des colonnes de Leclerc dans le Fezzan occupant Koufra et obligeant l'ennemi à battre en retraite, mais aussi des Fusillés de Chateaubriand assassinés au seul motif qu'il fallait laver le sang par le sang, et qu'ils n'étaient pas conformes à l'image que se devait d'être un peuple asservi ;

des étudiants qui, le 11 Novembre 1940, se regroupent autour de l'Arc de Triomphe et du Tombeau du Soldat Inconnu, malgré la répression implacable pour crier qu'il existe une autre France que celle qui se complait à genoux.

Mais aussi et surtout, aujourd'hui, Souvenons-nous que les premiers à avoir répondu à l'Appel de Londres sont les territoires d'Afrique, d'Océanie et du Pacifique, que la capitale de la France s'est appelée Brazzaville, Alger et Londres.

La France a subi un désastre militaire sans précédent et, le 18 Juin 1940, tout est réuni dans les malheurs de la Patrie pour que les Français se croient victimes d'une irrémédiable défaite : l'Armée en déroute, le territoire envahi, les institutions de la république sur le point d'éclater, les richesses naturelles détruites, des centaines de milliers de prisonniers entre les mains ennemies.

Charles de Gaulle écrit dans les « Mémoires de guerre » : « Quant à moi, qui prétendais gravir une pareille pente, je n'étais rien, au départ. A mes côtés, pas l'ombre d'une force, ni d'une organisation. En France, aucun répondant et aucune notoriété. A l'étranger, ni crédit, ni justification. Mais ce dénuement même me traçait ma ligne de conduite. »

Telle est la réalité du chemin parcouru en moins de cinq années.

Traversée du drame de la résistance, couverte de la honte inextinguible de la déportation, magnifiée du sacrifice de dizaines de milliers d'hommes et de femmes pour lesquels gravir la pente était devenu l'impératif.

Fusillés, morts des maquis, marins torpillés, aviateurs abattus, déportés, résistants, soldats de tout l'Empire composent l'arc de cercle des cercueils dans la crypte du Mont Valérien, le serment qui les unit gravé à même la pierre : « Nous sommes ici pour témoigner que de 1940 à 1945 ses Fils se sont battus pour que Vive la France. »

Cette France ne pouvait être celle, pour celles et ceux qui avaient tout donné « dans l'honneur et par la Victoire », d'avant 1940.

Le ralliement de toutes les valeurs qui avaient vu le jour durant ces 60 mois ne pouvait plus se contenter d'un monde ancien. Il était salutaire d'en inventer un autre, fraternel, ouvert, indépendant : telle fût l'œuvre du Conseil National de la Résistance, tel fût le programme du Gouvernement Provisoire qui rétablît la France dans son rang.

Par ses morts et ses souffrances, retrouver son rang par les vertus de l'engagement, donner à chacun sa place dans une société nouvelle, ouvrir à chacun un avenir qui soit choisi et non imposé.

Dès 1944, le discours de Brazzaville ouvrait à tout l'ancien Empire, son rang dans l'indépendance, dès lors qu'il avait avec honneur et fidélité, été aux côtés de la France Libre l'artisan de cette victoire.

A côté des conquêtes militaires restait à instaurer les conquêtes sociales, restait à reconstruire un Pays .

La signature de Mai 1945, ouvrait pour la France de nombreux et difficiles chantiers.

L'Histoire est là pour nous montrer qu'elle su y faire face avec grandeur et générosité.

Merci.